

Contracepté depuis 2016, Bobika raconte en BD

Thomas Rixens, alias Bobika, entame une tournée dans le Finistère en mars, pour présenter *Le cœur des zobs*, une bande dessinée sur la contraception masculine, publiée chez Dargaud.

Entretien



Thomas Rixens, alias Bobika.

PHOTO : CÉCILE GABRIEL / ÉDITIONS DARGAUD

Bobika,

auteur et dessinateur de la bande dessinée *Le cœur des zobs*.

Comment êtes-vous arrivé à la bande dessinée ?

J'ai 33 ans, j'ai grandi en Aveyron. Après des études en architecture puis en urbanisme, j'ai décidé de faire de ma passion mon travail. J'ai commencé par faire de la caricature de rue en Amérique du Sud puis à Paris, avant de voir mon premier dessin publié dans la presse satirique, avec *Siné mensuel* puis *Zellum*, un autre journal satirique. J'ai été dessinateur de presse pendant quelques années à partir de 2015 puis je me suis tourné vers le reportage et l'enquête dessinée, je travaille notamment avec *CQFD*, *L'Humanité* et une édition de *La dépêche du midi*. La bande dessinée est venue ensuite.

C'est un bon moyen de parler de la contraception ?

Je suis contracepté depuis 2016, un choix synonyme de bouleversements assez importants, il a fallu que je les exprime et j'ai choisi de le faire sous la forme de la bande dessinée. C'est un long processus qui a fini par donner

Le cœur des zobs en septembre dernier.

Cette histoire débute il y a sept ans...

En 2016, ma copine de l'époque a voulu arrêter la pilule pour diverses raisons et notamment le fait qu'elle la prenait depuis ses quatorze ans et qu'elle ne connaissait pas son cycle naturel. Elle a dit basta ! Au départ, j'ignorais totalement que je pouvais m'impliquer là-dedans, j'ai découvert l'existence du slip Mieusset (du nom du Dr Roger Mieusset, andrologue au CHU de Toulouse) et j'ai décidé de me jeter à l'eau. En 2016, personne n'avait entendu parler du slip chauffant, contrairement à aujourd'hui.

Lorsque vous en parlez à l'époque, ce n'était pas si évident...

J'avais le droit soit à des moqueries, soit à des craintes, qu'on m'exprimait facilement. C'était perturbant. Je ne connaissais pas le réseau militant, j'étais assez isolé et pour réussir à raconter ce que je vivais, j'ai opté pour le dessin. Les années passant et les évolutions de la contraception faisant, pas mal de gens ont fini par entendre parler. C'est quelque chose qui est moins une niche aujourd'hui. Je me sens donc moins seul, j'accepte mieux les rires et les mises en garde, car je suis davantage calé au plan théorique et épaulé par le réseau militant, par des professionnels de santé, des médecins, des infirmières et infirmiers qui s'y connaissent parfaitement.

Aujourd'hui, quand quelqu'un me rit au nez quand je lui dis qu'il faut se remonter les testicules, je le laisse rire trois minutes, les trois minutes nécessaires et après on peut parler de choses plus importantes. Mais à l'époque, le Dr Mieusset, que j'étais allé consulter au CHU de Toulouse et qui m'a prescrit le slip, était ma seule caution crédible, une accroche légitime qui m'a permis de persévérer dans cette démarche.

Collectif

contraception masculine.

Le collectif Thomas Bouloù s'associe à la tournée de Bobika. Basé à Quimper, il informe et soutient ceux qui font le choix de la

En tournée bretonne

Le 14 mars à Concarneau, à la librairie Albertine, à 17 h 30, ateliers couture, à 19 h 30, rencontre.

Le 15 mars à Mellionec (Côtes d'Armor), à la librairie-café Le temps qu'il fait, à 18 h 30, rencontre.

Le 16 mars, à Morlaix, Les Déferlantes, à 18 h 30, rencontre apéro.

Le 17 mars à Huelgoat, à l'Autre Rive, à 18 h 30, rencontre puis à 19 h 30, atelier couture.

Le 18 mars, à Quimper, à Librairie & Curiosités, de 11 h à 12 h 30, rencontre.

Le 19 mars à Saint-Cadou, au Kad'Hangar, après-midi projection, atelier couture, rencontre.

Le 20 mars, à Douarnenez, au Presbytère, soirée couture et rencontre.

Le 21 mars, à La Pince, à Brest, à partir de 17 h 30.

Le 22 mars, à Saint-Brieuc, à Bojangles, à 17 h 30, couture puis à 18 h 30 rencontre.

Le 23 mars à Rennes, librairie La nuit des temps, dédicaces à 18 h, puis rencontre à 19 h.



Thomas Rixens, alias Bobika, publie « *Le cœur des zobs* », son récit de la contraception masculine aux Éditions Dargaud. Il est en tournée bretonne mi-mars avec de nombreuses dates dans le Finistère.

PHOTO : CÉCILE GABRIEL / ÉDITIONS DARGAUD

Dans la bande dessinée, vous exprimez les doutes, le rapport à la virilité...

Ce qui m'a surpris, que j'aime beaucoup et qui fait de la contraception un sujet inépuisable, c'est qu'au-delà de la maîtrise de sa fertilité, évoquer cette question permet de discuter des représentations sociétales. Ce qui m'a choqué par-dessus tout, quand j'ai commencé ce protocole, c'est que je pensais être à l'aise sur les questions féministes, les avoir intégrées, du moins en partie mais quand il a fallu que je me remonte les testicules tous les matins et que je prenne soin de mon appareil génital, ça a questionné ma virilité.

Je me suis aperçu que ma construction d'homme était très ancrée et

j'ai essayé de développer dans la BD cette question du rapport au masculin, de qui l'on est dans la société. Ça m'a posé beaucoup de questions cette histoire de testicules comme organe de la virilité, de l'honneur masculin. Il est question ici de la charge contraceptive mais aussi du rapport au corps, à la charge mentale, au couple, à l'amour, à la famille. C'est la contraception qui m'a permis d'ouvrir pas mal de portes pour réfléchir à ces questions.

Recueilli par
Marion GONIDEC.

Pratique : *Le cœur des zobs*, Bobika, en librairie depuis le 9 septembre, éditions Dargaud, 144 pages, couverture cartonnée, 19 €.



Thomas Rixens, alias Bobika, entame le 14 mars une tournée en Bretagne pour parler bande-dessinée et contraception masculine.

PHOTO : BOBIKA